

Particules de pensée

ISBN N° 978-2-9539775-0-9

Éditeur : Lise CHOVINO,
92240 Malakoff
FRANCE

Imprimeur : TheBookEdition.com
113 rue Barthélemy Delespaul
59021 Lille cedex
FRANCE

Achevé d'imprimer en Juin 2011

Prix : 12 €
Dépôt légal : Juillet 2011

Particules de pensée

Why'z Panthera

PREFACE INTRODUCTIVE

Particules de pensée ou l'ancre des pensées constellées.

Vous trouverez ici un recueil de réflexions, d'influences diverses, aussi sporadiques et libres qu'elles le sont dans l'esprit. Mille et une pensées nous viennent en une seconde, nous ne pouvons leur donner suite à toutes, certaines fleuriront et s'inscriront dans nos projets de vie, alors que d'autres disparaîtront et trouveront une chaleur hospitalière dans l'ancre de l'Oubli... Ici est l'avènement des pensées instantanées, des pensées qui germent par milliers dans nos esprits, qu'on leur accorde toute importance ou qu'on les ignore, sans plus. Ces pages sont le royaume des particules de ma pensée...

En guise d'introduction, je vous soumetts deux écrits qui me tiennent vraiment à cœur, sans dire plus de mots qu'ils n'en disent eux-mêmes. Lisez, appréciez-les, retenez leurs messages ; faites-en bon usage, n'y voyez pas que l'art. À ceux qui y verraient une certaine beauté, j'aurais vraiment aimé ne pas créer du beau si c'était au profit d'une vie bien meilleure. Le royaume de l'art compense comme un rêve les carences de la veille, les maux de la conscience. Puissiez-vous y trouver un repos favorable où germeront les fleurs d'un avenir meilleur...

W.P

"Péri tès shrinkos", lorsque ma lyre a trouvé une nouvelle voie...

De longues années ont portées les rimes de ma vie. Mais il faut croire que ma plume n'a su se contenter d'un style longiligne et invariable, non pas pour me déplaire. C'est ainsi que, toujours écrivant, je me suis retrouvée à composer des vers d'influences multiples et parfois radicalement différentes. C'est ainsi que s'est progressivement constitué un panel de mots, d'alliances, de syllabes, de sonorités, de rimes dans lequel je vais puiser à loisir lorsque l'envie me vient de ranimer quelques instants la douce voix de ma Muse Vespérale à qui je n'aurai de cesse de rendre hommage. Elle a su me faire emprunter des voies suffisamment différentes les unes des autres pour que mon esprit se nourrisse de l'originalité, la seule richesse en ce monde où l'ennui guette avidement le moindre être qui regrette le néant face à un jour où tout semble déjà construit...

"Péri tès shrinkos", c'est l'histoire d'une transition. D'une transition dans ma vie, mais aussi dans mon écriture. Je crois que la plume la plus leste, la plus riche est celle qui sait évoluer en même temps que son possesseur (ou celui qu'elle possède, qui sait...). Certains ont lu mes poèmes d'antan, d'autres ont lu mes poèmes des dernières années, d'autres encore ont pu lire des poèmes des deux périodes (voire trois, si on compte les premières années, où mon écriture était encore légère et juvénile, environ correspondant

aux années de collège). Certains parmi ces-derniers sont assez surpris de mes poèmes d'un temps plus ancien alors qu'ils se sont confortés dans mes lignes récentes et y ont fixé leur compréhension de ma personnalité poétique. Il est vrai que moi-même, en reconsidérant mes poèmes d'il y a bien longtemps, je note le contraste vif entre ces ères. Mais c'est justement cela qui me conforte et me fait certifier que ma Muse Vespérale m'a accompagnée sur la longue route de la croissance...

~~~~~

Un de mes premiers poèmes :

Vert de vie

*Il y a le vert,  
Qui compose certains paysages.*

*Il y a le ver,  
Qui se tortille dans la terre.*

*Il y a le verre,  
Qui, plein d'eau,  
Reflète les rayons du soleil.*

*Il y a Mr Vair,  
Qui est philosophe.*

*Mais,  
N'oublions pas les vers,  
Qui composent de si belles poésies...*

2002

~~~~~

"Péri tès shrinkos" : le poème de la transition vers une forme plus portée sur les références, mythologiques en ce qui concerne ce poème, avant la forme encore plus récente qui veut unir l'écriture à la gestuelle...

Il est essentiel de refaire parfois ce travail de rétrospection, de quitter un peu la vie pour ouvrir la porte à la contemplation, à une posture passive qui, en même temps qu'elle nous soustrait de l'urgence, nous ouvre à des perspectives qu'on ne saurait apprécier avec les visières de la vie. C'est ainsi qu'on ressent la chaleur des souvenirs, qu'on peut repenser ses acquis et les ré-exploiter, qu'on s'égaie des petits riens qui sont en fait le tout de l'existence, qu'on peut apprécier son parcours avec ses périodes de transition qui montrent, non pas que la route n'est pas correctement rectiligne, symbole même d'une vie inaccomplie, mais au contraire que l'on se développe et qu'on s'enrichit de chaque rencontre, de chaque épreuve, de chaque victoire, de chaque échec, de chaque étape, de chaque mot, de tous les maux de sa vie...

~~~~~

Péri tès shrinkos

*De la lyre...*

*C'est depuis ce jour que la lyre se lamente,  
Depuis que l'émotion effleura le stoïque.  
—Quand le solitaire composa ses cantiques,*

*Une source en un cœur fit couler le léthé...—*

*C'est à lors que l'Orphée qui tendrement chantait  
Laisa d'être subtile pour s'offrir au lyrique,  
Et de tous ses poèmes combien symphoniques  
La douleur fit les miasmes d'un supplice parfait.*

*« Lyre, tu ne chantes plus la beauté éternelle,  
Mais tu deviens l'écho des torsions de l'âme... »*

*Depuis que la Nuit lui déroba sa belle,  
L'Orphée crie son malheur au crépuscule du soir,  
Et la lyre dont l'air dissipe l'illusoire  
Prend la forme du cor en son pénible appel.*

*« A jamais fleuriront les noires chrysanthèmes,  
Parsemées en mémoire à ta figure pastelle ! »...*

18/09/2008

W.P

### **Le silence est d'or, la parole est d'argent.**

Café décaféiné... Thé déthéiné... Lait sans lactose... Huile non grasse...  
Syndromes de la société de consommation avide dirons-nous.

Alors, que penser de l'humanité déshumanisée... Du peuple acculturé... De l'existence  
dévitalisée... De la jeunesse désespérée... De la nature dénaturée..?

Des mots qui ne servent plus à dire, des phrases qui ne disent rien, des mots qui  
n'apportent plus rien.  
Un langage muet...

Si la caféine n'est plus au café, la théine plus au thé, le lactose plus au lait, les lipides plus  
à l'huile, l'humain plus à l'humanité, la culture plus au peuple, la vie plus au vivant, l'espoir  
plus à la jeunesse...

Quelles sont ces valeurs en quoi les hommes tentent constamment de fonder leurs actions  
et la quête de l'espèce ?

Celui qui dit "respect" connaît-il encore la valeur de ce concept ?  
Celui qui dit "amour" connaît-il encore l'implication de cette notion ?

Trop de gens disent "je t'aime" et tuent leur amour  
Trop de gens disent "respectons l'homme" et achèvent leur égal sur le bord de la route...

Trop de gens usent des mots comme de clés pour ouvrir des portes dont ils ignorent les  
codes véritables dans l'antre de Pandore...

Le silence est d'or, la parole est d'argent, alors pour une fois, SOYONS CUPIDES et  
visons l'or plutôt que d'employer létalement une vertu si humble qu'elle accepte la lune  
plutôt que le soleil...

W.P